

## COMMUNIQUÉ

### **Les entreprises suisses en Chine : aux prises avec les conséquences du coronavirus, mais la lumière pointe au bout du tunnel**

- *Manque de personnel, production arrêtée, restrictions de déplacement, interruption des chaînes d'approvisionnement et baisse de la demande : les entreprises suisses en Chine luttent contre les effets de l'épidémie mais commencent à voir la lumière au bout du tunnel.*
- *Le nombre total de malades souffrant encore du coronavirus commence à diminuer, alors que plus de 16'000 patients sont guéris.*
- *Une vaste stratégie gouvernementale vise à relancer l'économie et à alléger la charge pesant sur les entreprises, par exemple par des prêts spéciaux ou des paiements différés d'impôts et de prestations sociales. Les experts de Swiss Centers China s'attendent à ce que le programme de relance compense les dommages économiques causés par le coronavirus.*

Shanghai, le 20 février 2020 – L'épidémie de coronavirus n'est pas seulement une catastrophe humanitaire ; les mesures sans précédent prises pour la contenir frappent durement l'économie chinoise. Les quarantaines municipales ont empêché de nombreux travailleurs migrants de retourner sur leur lieu de travail après les vacances prolongées du Nouvel An chinois. La plupart des vols internationaux ont été annulés, certaines routes interprovinciales et lignes de chemin de fer sont bloquées, de nombreux magasins et restaurants sont fermés, le tourisme chinois est au point mort, tant au niveau national qu'international.

« La plupart des employés de bureau œuvrant dans des entreprises membres de Swiss Centers China travaillent actuellement à partir de leur domicile sans grande difficulté, mais ces sociétés sont confrontées à de grands défis pour ramener leurs travailleurs migrants et obtenir des composants de leurs fournisseurs locaux », explique M. Nicolas Musy, délégué du Conseil directeur de Swiss Centers China, un organisme à but non lucratif qui entend abaisser les barrières pour les entreprises suisses entrant sur le marché asiatique. Dans une récente enquête réalisée par SwissCham China, en coopération avec l'Ambassade de Suisse, 71% des entreprises suisses ont répondu que le coronavirus affectait négativement leurs activités. 21% d'entre elles envisagent une réduction budgétaire de plus de 15%.

« L'épidémie de coronavirus influencera fortement nos opérations en février. Nos activités de vente ont cessé et nos clients souffrent également de la situation actuelle », explique M. Joe Liu, directeur général pour la Chine de Fraisa, spécialiste des outils de coupe. « Il y a encore beaucoup d'incertitudes, mais nous espérons que la situation sera bientôt sous contrôle. »

M. Simon Law, président pour la Chine du groupe Bossard, leader du marché des techniques de fixation, voit des problèmes similaires : « Nous prévoyons une baisse des ventes de 10 à 15% cette année en raison du ralentissement de la production chez nos clients et des problèmes logistiques. » Bossard Chine a pris les mesures nécessaires conformément aux directives du gouvernement et a repris le travail avec une partie de sa main-d'œuvre, laquelle travaille à domicile. M. Law : « Malgré ces perturbations, nous assurerons notre meilleur niveau de service envers nos clients. En raison du système logistique Bossard *Smart Factory* et d'autres solutions utilisées dans les usines de la plupart de nos principaux clients, nous sommes confiants quant à réduire l'impact de la crise pour notre clientèle. Nous prévoyons un rebond des affaires une fois que la situation se sera normalisée et souhaitons à la Chine plein succès pour contenir l'épidémie. »

« L'épidémie de coronavirus a eu un impact significatif sur nos opérations », explique le directeur général adjoint d'une autre société suisse basée à Shanghai, leader mondial dans son créneau. « La moitié de nos travailleurs de première ligne viennent de l'extérieur de Shanghai, certains d'entre eux restent bloqués dans les régions les plus touchées. Pour ceux qui parviennent à regagner Shanghai, nous avons adopté une pratique d'auto-isolement de 14 jours, comme l'a conseillée le gouvernement. Tout cela, combiné à l'arrêt des voyages d'affaires, à la suspension des événements promotionnels et aux problèmes liés aux chaînes d'approvisionnement, perturbe gravement les activités normales de notre entreprise. »

En cette période d'incertitudes, un grand nombre d'entreprises suisses se concentrent sur la formation interne donnée en ligne, essaient de limiter au minimum les dommages économiques et se préparent à redémarrer rapidement une fois l'épidémie terminée. Les entreprises du réseau des Swiss Centers, dont Roche et Novartis, réagissent de manière assez semblable : elles respectent pleinement les mesures visant à garantir la sécurité et la santé de leurs employés, surveillent de près l'impact de l'épidémie et continuent de faire confiance aux perspectives du marché chinois.

### **Dons suisses**

De nombreuses entreprises suisses ont déjà pris des initiatives et fait un don pour aider la Chine à surmonter cette crise. Alors que, par exemple, Novartis a promis 2 millions de RMB en espèces à la Croix-Rouge chinoise et soutient la mise à disposition de masques, de désinfectants, de combinaisons et de lunettes de protection, Roche travaille en étroite collaboration avec les autorités sanitaires chinoises et a fait don de tests de diagnostic, de fournitures médicales et fourni un soutien financier à la région la plus affectée. Une foule d'autres entreprises suisses ont également fait des dons.

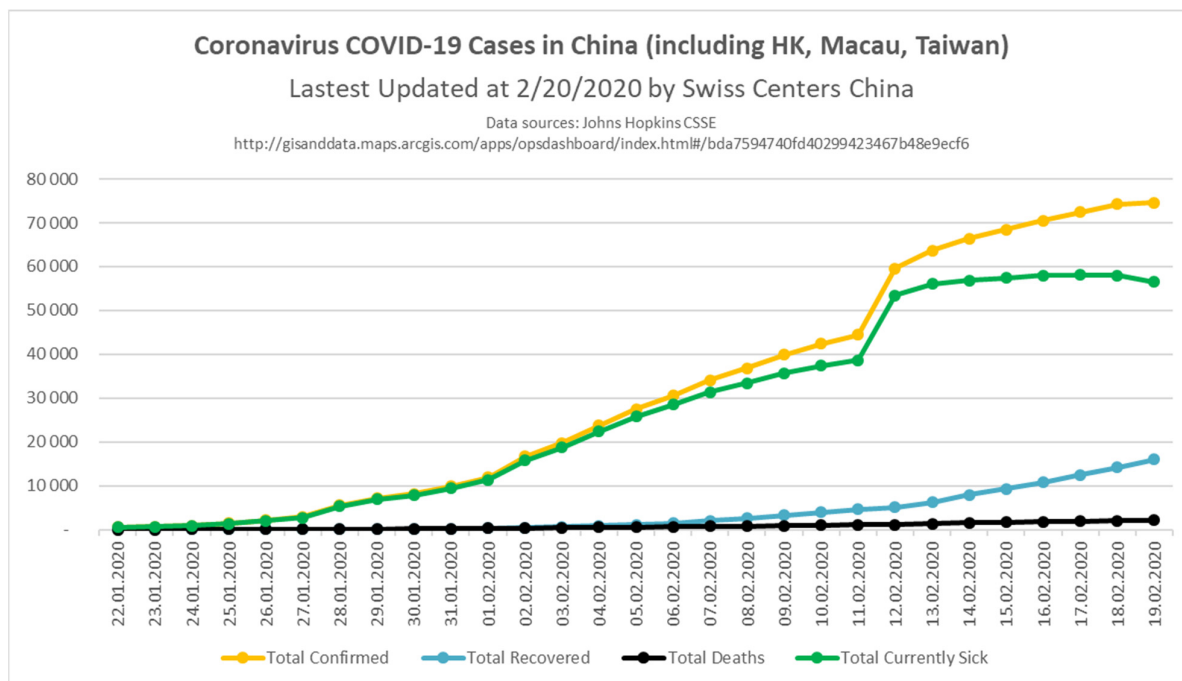
M. Zhen Xiao, directeur exécutif de Swiss Centers China, précise : « Il y aura certainement un impact négatif sur la croissance du PIB. Le secteur des services, qui représente plus de 50% du PIB chinois, a été durement touché. Dans le secteur industriel, certaines entreprises peuvent rechercher d'autres fournisseurs en dehors de Chine. Du côté positif, nous pensons que la Chine sortira de cette épidémie avec un certain rebond de la consommation, et le gouvernement met déjà en œuvre des politiques de soutien pour alléger le fardeau des entreprises et stimuler l'économie. »

### **Un large programme de relance**

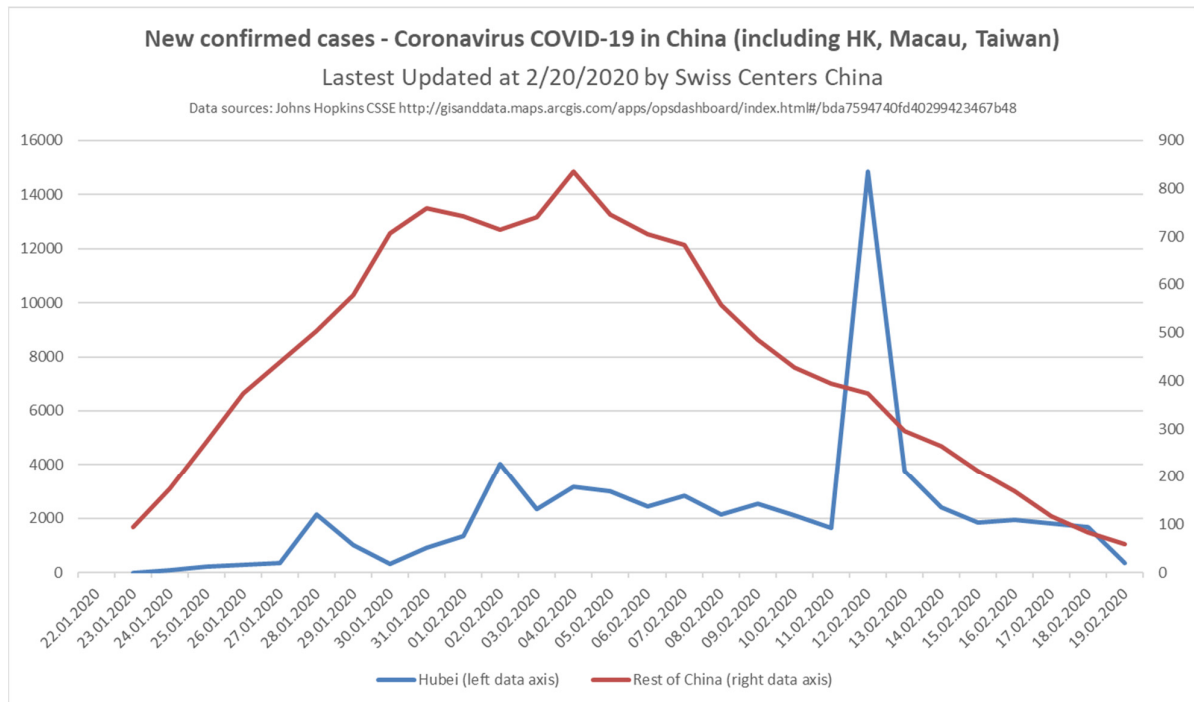
Par exemple, la Municipalité de Shanghai a publié le 8 février des directives détaillées, notamment 28 mesures visant à alléger la charge des entreprises par le biais de prêts spéciaux, le paiement différé des impôts et des prestations sociales, ainsi que la suppression par les collectivités publiques de deux mois de loyer pour les PME. Des initiatives similaires seront mises en œuvre à l'échelle nationale. Le président Xi Jinping a ordonné la préparation et la mise en œuvre de réductions d'impôts. Le démarrage dès que possible de grands projets de construction à travers le pays a été décidé. Les banques ont été invitées à baisser leurs taux d'intérêt.

« Nous espérons que ce vaste programme de relance compensera les dommages causés à l'économie par l'épidémie », déclare M. Xiao. M. Nicolas Musy ajoute : « Cette crise survient après que la plupart des entreprises ont connu une mauvaise année 2019 en raison de la guerre commerciale et du ralentissement de la croissance du PIB. Bien des PME peuvent supporter une mauvaise année, mais ne survivraient pas à une autre consécutivement. Cela dépendra de la maîtrise de l'épidémie et de la capacité des autorités à relancer l'économie pour compenser les pertes générées au premier trimestre. Étant donné que la crédibilité du gouvernement central est fortement en jeu, nous sommes optimistes quant à l'efficacité des mesures économiques et anti-épidémiques. »

### La lumière au bout du tunnel ?



Les mesures drastiques de lutte contre l'épidémie ont un effet : pour la première fois depuis son apparition, le nombre de patients sortis des hôpitaux a été supérieur à celui des nouveaux cas signalés. Au total, plus de 16'000 patients ont guéri, ce qui a entraîné une diminution du nombre total de personnes encore malades du coronavirus.



En dehors de la province du Hubei, épice de l'épidémie, le nombre de nouvelles infections a chuté pour la 16e journée consécutive. M. Musy : « La diminution constante de nouveaux cas en dehors de la province du Hubei depuis le 4 février est une première lueur au bout du tunnel. L'activité devrait pouvoir reprendre plus ou moins normalement en quelques semaines dans les régions côtières, où se trouve la grande majorité des investissements suisses, si les travailleurs migrants sont autorisés à retourner sur leur lieu de travail. Par ailleurs, au Hubei, le nombre de malades étant désormais stable, les services de santé devraient pouvoir hospitaliser tous les nouveaux cas et donc aussi ralentir le taux de nouvelles infections. »

**À propos du Swiss Centers China (SCC) :** fondé en 2000, le Swiss Centers China est une organisation sino-suisse, issue d'un partenariat public-privé et à but non lucratif. Il est de loin le plus important regroupement d'entreprises suisses en Asie. Avec cinq entités situées sur la dynamique côte Est chinoise (Shanghai et Tianjin), le SCC offre non seulement des bureaux virtuels et instantanés, ainsi que des ateliers et des salles d'exposition clé en main, mais soutient également ses membres dans leurs relations avec les instances gouvernementales, le transfert de technologies et met à disposition son large réseau d'experts. Il a soutenu plus de 300 entreprises en Chine, aussi bien des PME que des grandes entreprises. Parmi celles-ci, les experts du Swiss Centers ont participé au lancement de 30 sociétés de production et de plus de 50 bureaux commerciaux pour des entreprises suisses. Le Swiss Centers mène également des enquêtes et des expertises sur les opportunités d'affaires et les défis commerciaux en Chine, et favorise en même temps la marque *Swiss Made* et la Suisse en tant que pays d'innovation et leader industriel. Pour plus de détails, prière de consulter : [www.swisscenters.org](http://www.swisscenters.org)

**Contact pour les médias :** Bernhard Hagen, tél. : +86 138 1834 8244, [press@swisscenters.org](mailto:press@swisscenters.org)